Le fait du jour ➔ Auvergne

Déjà en 1997

En 1997, un loup avait été heurté par une voiture, sur la commune de Laveissière, voisine de Lavigerie, où ont été prises les photographies, dimanche.

Un chiffre

200 Depuis que le loup est revenu en France, près de 200 de ces grands canidés ont été identifiés, selon le Réseau national des grands carnivores.

Témoignages

Il semble que l'annonce des randonneurs ne surprend pas les chasseurs des alentours qui avaient, d'ores et déjà, de fortes présomptions quant à la présence d'un loup dans le Cantal.

PUY MARY ■ Des interrogations sur l'identité de l'animal pris en photo, dimanche, par deux randonneurs

Le loup s'installe-t-il dans le Cantal ?

Alors, loup or not loup ? Telle est la question, depuis que deux randonneurs ont aperçu, dimanche, dans les monts du Cantal, un animal ressemblant à s'y méprendre à un loup.

Nicolas Merle

Une randonnée, tout ce qu'il y a de plus banal. Deux amis, Guy, 62 ans, et Dimitri, 27 ans, tous deux grands amateurs de photo, partent tester leurs nouveaux téléobjectifs en allant « shooter » des chamois, dans les monts du Cantal, sur la commune de Lavigerie, dimanche, entre 11 heures et midi.

« On était en train de prendre en photo l'un des cervidés quand on a aperçu un autre animal, très tranquille, sur le flanc du Peyre Arse, à 1.500 mètres d'altitude *(NDLR, à proximité du puy Mary)*. Immédiatement, à sa démarche et à ses oreilles, on a compris que ce n'était pas un chien », ont expliqué, hier, les deux randonneurs.

Ils ont eu loisir, durant cette entrevue d'une dizaine de minutes avec l'animal, de prendre de nombreux clichés. « C'est l'une des plus longues confrontations avec un loup, en France », assure Jean-François Petiot, accompagnateur en montagne, ami des deux randonneurs, possédant un gîte sur la commune de Lavigerie, à proximité du lieu où a été observé l'animal.

OBSERVATION. Guy *(avec le téléobjectif)* et Dimitri, en séjour chez leur ami Jean-François Petiot, sont parvenus à prendre une quinzaine de photos de l'animal, dimanche, entre 11 heures et midi.

Des analyses explicites

Les clichés ont été transmis, dans la semaine, à l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) qui a envoyé l'un de ses agents, jeudi après-midi, afin de procéder à des prélèvements de fèces (excréments). « Les fèces et les photographies ont été transmises au Réseau national des grands carnivores, situé dans la région grenobloise, afin de procéder à des analyses », a précisé un responsable de l'ONCFS.

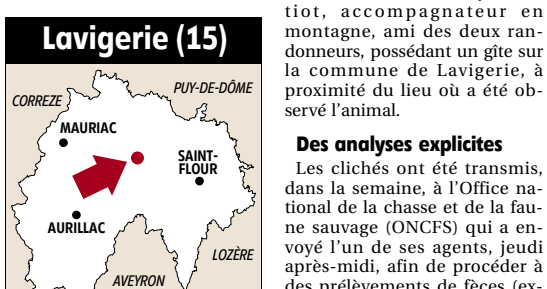
Les photographies ont été expertisées rapidement par le Réseau qui, hier, en fin de journée avait d'ores et déjà transmis ses premières conclusions au préfet du Cantal.

A ce sujet, Eric Marboutin, membre du Réseau, a précisé que « les clichés pris par les deux randonneurs étaient de très grande qualité ». Il a ajouté, sans faire de révélation que « l'identification de l'animal avait, par conséquent, été très facile ».

Prudente, la préfecture a toutefois assuré, hier, qu'il n'y avait « aucune certitude quant à l'identité de l'animal » et qu'elle attendait les analyses ADN qui devraient durer une quinzaine de jours.

« Des analyses "en conditions limitantes" qui sont difficiles, selon Eric Marboutin. Nous sommes contraints d'augmenter artificiellement la quantité d'ADN afin de pouvoir récupérer le signal génétique de l'animal ».

Les chamois et les marmottes cohabitent-ils, dans les monts du Cantal, avec un loup ? A priori, oui ! Mais il faudra attendre la réponse officielle au début du mois de février. ■



QUESTIONS À

J.-FRANÇOIS LECOMTE
Responsable animalier au Parc à loups de Chabrières (Creuse)

Un loup dans le Cantal, c'est envisageable ?
Oui, c'est tout à fait plausible. Venus d'Italie, les loups reprennent progressivement possession de leur territoire. On estime qu'entre 80 et 100 loups vivent actuellement en France, en liberté. Ça ne m'étonnerait pas qu'ils viennent dans le Massif central.

On a donc des raisons de s'inquiéter ?
Non, l'homme ne court aucun risque, il ne fait pas partie de son régime alimentaire ! C'est un animal extrêmement craintif, qui ne cherchera jamais le contact avec l'homme, même s'il a faim. Il vous verra avant que vous ne le voyez et prendra la fuite. Pour qu'il attaque, il faudrait soit qu'il ait la rage (maladie qui n'existe plus en France) soit qu'il se sente vraiment cerné.

Et les éleveurs ?
Le loup, effectivement, peut être un prédateur d'ovins, car c'est une proie facile et il recherche toujours la facilité. Mais quand j'entends parler de génisses attaquées, je suis sceptique. Je ne crois pas qu'un loup puisse manquer de nourriture au point de s'attaquer à de gros animaux.

Par Roland Seguy

LOUP GRIS. Jusqu'à présent les seuls spécimens que l'on pouvait voir dans la région vivent en captivité, comme celui-ci, superbe, photographié dans le parc aux loups de Chabrières, près de Guéret. CLICHÉ D'ARCHIVES

VOTRE ÉPARGNE
20% GARANTIS SUR 4 ANS*
BANQUE POPULAIRE DU MASSIF CENTRAL
BANQUE POPULAIRE
Banque et populaire à la fois.
* Avec le contrat Moisson. Placement garanti par la Banque Populaire du Massif Central sur 4 ans, composé d'un Plan Epargne Logement et de sept Comptes à Terme. Le taux de rendement annuel actuariel brut est de 4 %. En cas de réalisation d'un prêt au titre du Plan Epargne Logement, cette rémunération est augmentée d'une prime d'Etat, égale à 2/5 des intérêts du PEL calculés à 2,50 %, dans la limite de 1 525 €. Sous cette réserve expresse et dans cette limite, le taux de rendement brut sur 4 ans de Moisson est porté à plus de 20 % (hors fiscalité et prélèvements sociaux), soit un taux de rendement actuariel annuel brut maximum de 4,88 % en fonction du montant souscrit. Conditions contractuelles, réglementaires et fiscales en vigueur au 01/01/2008 pour un montant souscrit entre 4 600 € min et 15 800 € max avant le 05/04/2008.
© comme une image net - Crédit photo: Getty Images - Banque Populaire du Massif Central, 18 bd Jean-Moulin, 63000 Clermont-Fd. RCS 775 631 899 Clermont-Fd. Inscription ORIAS n° 07 008 142 - Réalisation : Ce de Banque. 04 73 42 11 00